



jeudi 8 août 2024 > 21h00
Parc du Château de Florans

“Le piano et les percussions dans tous leurs états”

Claire Désert piano, **Emmanuel Strosser** piano

Camille Baslé percussions, **Georgi Varbanov** percussions

C. Debussy (1862-1918)

Prélude à l'après-midi d'un faune (version pour deux pianos)

B. Bartók (1881-1945)

Sonate pour deux pianos et percussion Sz.110

Assai lento - Allegro molto

Lento, ma non troppo

Allegro non troppo

entracte

E. Carter (1908-2012)

Saëta, extrait de Huit Pièces pour quatre timbales

M. Ravel (1875-1937)

Rhapsodie espagnole (version pour deux pianos et percussions)

1. Prélude à la nuit

2. Malagueña

3. Habanera

4. Feria

Gornodikansko horo, danse traditionnelle bulgare

(arrangement pour marimba de G. Varbanov)

S. Rachmaninov (1873-1943)

Dances symphoniques opus 45, extraits (version pour deux pianos et percussions)

1. Non allegro

3. Lento assai - Allegro vivace

B. Bartók

Sonate pour deux pianos et percussion Sz. 110

Combinaison rare, l'alliage du double piano et des percussions offre un véritable kaléidoscope de timbres. Bartók est précurseur de cette formation originale, en 1937, révélant les vertus percussives du piano et expressives des percussions aux sources renouvelées de sa Hongrie natale. En véritable scientifique et accompagné de Kodály, il ira lui-même collecter, en 1905, airs et mélodies paysannes, qu'il refondera par la suite en un langage personnel et savant. C'est en véritable novateur qu'il donnera au XX^e siècle une musique d'une maturité étonnante, isolée au cœur de l'Europe, où la musique de chambre - particulièrement pour les cordes, notamment les quatuors - tient une place importante. Commande de la Société Internationale pour la Nouvelle Musique de Bâle pour marquer son dixième anniversaire, la *Sonate pour deux pianos et percussion* est créée le 16 janvier 1938 dans cette ville avec le compositeur et sa femme Ditta Pasztó aux pianos, Fritz Schiesser et Philipp Rühling aux percussions. Elle fera l'objet d'une transcription de l'auteur sous la forme d'un concerto pour deux pianos et orchestre en 1940.

L'idée de la rencontre complémentaire et fusionnelle de familles d'instruments, déjà expérimentée dans la *Musique pour cordes, percussion et célesta* (1936), préoccupe Bartók depuis un moment déjà. "Peu à peu se renforçait en moi, dira-t-il en 1938, la conviction que le piano ne contrebalance pas de façon satisfaisante la sonorité très souvent mordante des instruments à percussion. En conséquence, le projet s'est modifié de telle sorte que deux pianos au lieu d'un sont confrontés à la percussion." Outre les deux claviers, l'œuvre exige encore timbales, grosse caisse et caisse claire, cymbales (dont deux suspendues), tam-tam, triangle et xylophone. Entre eux, le discours est soigneusement organisé tel qu'en une œuvre de chambre dont il pressent en même temps les limites. Le contenu comme la forme de cette "sonate" sont atypiques : Bartók y développe une harmonie considérablement élargie grâce au rapprochement des antipodes tonaux et à l'usage du nombre d'or, mode mathématique de structuration délimitant les principales articulations de la forme et déterminant le choix de certains intervalles comme les interventions des instrumentistes. Le premier mouvement, de forme sonate assez complexe, multiplie des thèmes très différenciés tous apparentés au motif d'introduction et renferme une fugue animée. Le mouvement lent, de forme ternaire, brille de combinaisons sonores remarquables. Enfin le finale, explosif et de ton résolument populaire, balance entre la forme sonate et le rondo pour clore cette œuvre d'une remarquable vitalité.

Claire Boisteau

Claire Désert piano

Invitée de festivals prestigieux tels Radio France Montpellier, La Roque d'Anthéron, Lille Piano(s) Festival ou La Folle Journée, et de grandes scènes internationales telles que le Kennedy Center de New York, le Wigmore Hall de Londres ou la Seine Musicale à Paris, Claire Désert est sollicitée par d'importantes formations symphoniques - Orchestre de Paris, Philharmonique de Radio France, Orchestre Symphonique de Québec, Sinfonia Varsovia... Artiste rare, chambriste hors pair, elle a pour partenaires privilégiés le pianiste Emmanuel Strosser, les violoncellistes Anne Gastinel et Gary Hoffman, les violonistes Philippe Graffin et Tedi Papavrami, le Quatuor Sine Nomine et le Quintette Moraguès. Au disque, ses enregistrements solo consacrent notamment Schumann - plusieurs albums chez Mirare, dont le dernier consacré aux *Études symphoniques opus 13* est paru en 2021. Sa discographie comporte également, chez Mirare, trois disques de piano à quatre mains avec Emmanuel Strosser - Dvorák, la musique française et Schubert -, et plusieurs disques en duo avec la violoncelliste Anne Gastinel. Admise dès l'âge de 14 ans au CNSMD de Paris, où elle a obtenu deux Premiers Prix en piano et musique de chambre dans les classes de Ventsislav Yankoff et Jean Hubeau, Claire Désert s'est perfectionnée auprès d'Evgeni Malinin au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, et auprès de Roland Pidoux au CNSMD.

Emmanuel Strosser piano

Pianiste incontournable de sa génération, Emmanuel Strosser est l'invité de prestigieux festivals - Festival de l'Épau, La Roque d'Anthéron, La Folle Journée, Festival de Colmar... Sollicité par d'importantes formations symphoniques - Philharmonique de Radio-France, Orchestre National de Lille, Orchestre de Chambre de Lausanne... -, il n'en accorde pas moins une place de choix à la musique de chambre : partenaire privilégié d'Olivier Charlier, Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Xavier Phillips, Raphaël Pidoux, Peter Wieselwey, Romain Guyot, et du Quatuor Prazák, membre du Trio Owon en compagnie d'Olivier Charlier et du violoncelliste coréen Sun-Won Yang, il forme aussi un incontournable duo de piano avec Claire Désert. Parallèlement à ses concerts en Europe - Wigmore Hall, Royal Academy de Londres, Cité de la musique, Opéra Comique et Salle Gaveau à Paris... -, il se produit régulièrement en Amérique du Sud, aux États-Unis, au Japon et en Corée. Originaire de Strasbourg, Emmanuel Strosser s'est formé avec Hélène Boschi avant de suivre au CNSMD de Paris les enseignements de Jean-Claude Pennetier en piano et de Christian Ivaldi en musique de chambre. Récompensé de plusieurs Premiers Prix à l'unanimité, il s'est perfectionné auprès de Leon Fleisher, Dmitri Bashkirov et Maria João Pires et a été en 1991 finaliste du Concours Clara Haskil. Ses nombreux enregistrements chaleureusement accueillis par la presse comprennent plusieurs disques Fauré et les trois Sonates de l'opus 10 de Beethoven ("*Choc*" du *Monde de la musique*). Emmanuel Strosser a gravé également chez Mirare deux récitals Chabrier et Schubert, trois albums d'œuvres pour piano à quatre mains avec Claire Désert et le disque officiel de La Folle Journée "Beethoven" en compagnie du violoniste Olivier Charlier - disque paru en 2020 chez Mirare et qui a été récompensé de 4 Étoiles de *Classica*.

Camille Baslé percussions

Camille Baslé se familiarise très tôt aux percussions traditionnelles au contact d'Elsa Wolliaaston, pionnière de la danse contemporaine africaine, qui s'est développée dans les années 1970 en Europe. Admis à l'âge de 7 ans au Conservatoire de Rouen, il poursuit son apprentissage musical au CRR de Paris où il intègre la classe de Michel Cerutti, puis celle de Frédéric Macarez. Il y obtient en 1996 un Premier prix, et en 1998 un Prix de perfectionnement. Très actif dans le domaine des interprétations historiques, il devient en 2006 membre de l'orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth. Particulièrement remarqué lors de son interprétation, en 2011, de la *Sonate pour deux pianos et percussion* de Béla Bartók aux côtés de Martha Argerich, Nelson Goerner et Jean-Claude Gengembre, il participe à de grands festivals de musique de chambre (Sonates d'automne, Musique à l'Empéri...) aux côtés de musiciens de renom tels Éric Le Sage, Frank Braley, Jean-François Heisser ou Jean-Frédéric Neuburger, et collabore également au projet artistique proposé par David Grimal et son ensemble Les Dissonances. Il rejoint en 2013 l'Orchestre de Paris en qualité de timbalier solo.

Georgi Varbanov percussions

Passionné depuis l'âge de 6 ans par les percussions, Georgi Varbanov remporte en 1988 le concours Provardia, plus important concours national en Bulgarie. Au cours de ses études au Collège de Musique de Pleven, à l'Académie de Musique d'État de Sofia, au Conservatoire de Richard Strauss à Munich ainsi qu'à l'université Mozarteum à Salzbourg avec Peter Sadlo, il remporte de nombreux autres prix, obtenant deux fois le Premier Prix au Concours international pour les instruments de percussion Pendim (1999 et en 2005), et remportant le Prix du Kulturkreis Gstaig à Munich (2003), le Premier Prix ainsi que le Prix de la meilleure interprétation de l'œuvre d'André Jolivet et le prix du Public au Concours de percussions international (Luxembourg, 2005) avec le Via Nova Percussion Group - formation avec laquelle il enregistre deux disques et se produit dans de prestigieux festivals à travers l'Europe et l'Asie. Nommé en 2009 percussionniste solo à l'Orchestre National d'Île-de-France, il est invité lors de la saison 2012/13 à enseigner à l'Université de Musique de Detmold en Allemagne. On a pu l'entendre par la suite dans la création française d'*Uto* de Dai Fujikura puis en tant que soliste dans le concerto *Ricochet* d'Andy Akiho. Récemment en 2023, il a rejoint l'orchestre philharmonique du Qatar en tant que premier percussionniste solo, et réalise en 2024 le projet "Bilgarian Night" pour percussion solo et orchestre symphonique.



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music Classical**

Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

